



Association des amis du musée du Service de santé des armées au Val-de-Grâce

Bulletin N° 30 – Avril 2010

Rédacteur en chef : M. Bazot

Sommaire

<i>Le mot du président</i>	1
<i>Assemblée générale</i>	2
<i>Rapport moral</i>	2
<i>Rapport financier</i>	3
<i>Activité du Comité d'histoire</i>	4
<i>Activités du Musée</i>	5
<i>Élections</i>	4
<i>Prix d'histoire de la médecine aux armées</i>	6
<i>Remerciements du lauréat du Prix d'histoire</i>	7
<i>Programme 2010 du comité d'histoire</i>	7
<i>Lu pour vous</i>	7
<i>Mon patrimoine, Les archanges du Val-de-Grâce</i>	8

Humeur...

Comparée à la mort de dix combattants par jour en Indochine, dans l'indifférence générale, l'émotion provoquée par celle de dix soldats français engagés en Afghanistan en 2008 est riche d'enseignements. À l'issue de l'événement s'est développée une véritable inquisition médiatique auprès des survivants rapatriés, des familles endeuillées, des cadres militaires. Ce lourd climat de culpabilisation a fait tache d'huile, même jusqu'aux plus hauts niveaux de responsabilité. De plus, plusieurs familles sont allées jusqu'à porter plainte contre X pour connaître la vérité sur les décès de leurs proches.

Ainsi, "alors que notre société prône le culte du gagnant, la figure de la victime en est arrivée à occuper celle du héros" (C. Eliacheff). Autrefois, on réservait le nom de victimes aux seules personnes impliquées dans les catastrophes naturelles et les accidents, aux victimes civiles des guerres, aux dissidents opprimés, à certaines catégories de travailleurs. Mais le primat du compassionnel et de l'émotionnel entretenu par les médias a tout submergé et conduit à un climat malsain de "victimisation généralisée". Ici victime de son médecin, de son garagiste, de son propriétaire, de la société (etc.), des sujets de plus en plus nombreux, "nourris de l'idéal égalitaire et de l'individualisme démocratique" se plaignent, font des procès.

Comment a-t-on pu en arriver là ?

Le XX^e siècle a été celui du "détricotage" progressif des valeurs "traditionnelles" ; famille, croyances religieuses, effort, travail, Patrie... Cette déconstruction n'a pas épargné les arts, avec la disparition du figuratif, de la tonalité en musique et l'avènement du nouveau roman...

Dans le vide ainsi créé, le capitalisme financier a fait son lit. Le monde s'est organisé autour de l'idée d'une compétition économique universelle entre les pays, les entreprises, les universités, etc.... L'Histoire n'appelle plus à de grands desseins communs, mais à la nécessité de progresser ou de périr, de produire, de faire naître de nouveaux besoins, de consommer toujours et toujours plus. Immergé dans ce monde mercantile où "l'avoir" compte plus que "l'être", l'homme vaut désormais plus par ce qu'il dépense que par ce qu'il pense... Pris dans la fascination du progrès et de la technique, chacun vit – cela vaut en particulier pour les jeunes générations – dans l'immédiateté, sans prendre le temps de développer son sens critique et de se nourrir de l'expérience des anciens.

Émanation de la nation, la collectivité militaire ne saurait se tenir totalement à l'écart de telles évolutions. Néanmoins elle reste indiscutablement un refuge privilégié de telles valeurs : les notions de service, de désintéressement, au maximum de sacrifice y ont encore un sens.

L'Histoire (à laquelle nous essayons d'apporter une très modeste contribution) reste une pierre angulaire. Elle est la source d'une réflexion et d'une prise de recul indispensable face aux dérives sociétales, à une prégnante soumission à l'information – superficielle et éphémère – et au modèle informatique du "temps immédiat" où l'important se noie dans le flot impérieux et quotidien de l'accessoire en négligeant les leçons du passé.

MGI (2s) Maurice Bazot

Assemblée générale 2009

27 janvier 2010

Amphithéâtre Rouvillois. École du Val-de-Grâce

Le médecin général inspecteur Maurice Vergos, qui vient d'être affecté à la direction de l'École et du musée, n'a pu malgré son dessein, assister à l'assemblée générale. Il a transmis à tous les participants ses très vifs regrets.

Seize heures, le MGI (2s) M. Bazot déclare l'assemblée générale ouverte.

Dans son propos liminaire, il met en exergue l'action du MGI (2s) J.E. Touze. Sans parler de la mission pédagogique prioritaire, il soulignait à quel point l'ancien directeur s'était investi dans la mise en valeur du patrimoine médico-militaire, muséal et patrimonial du Val-de-Grâce. Dans l'esprit des textes en vigueur et des responsabilités spécifiques de chacun, il avait su soutenir et associer l'AMSSA à de nombreuses activités (rédaction d'un bulletin consacré au tricentenaire du SSA, élaboration d'une salle d'honneur, implication dans le programme des concerts, etc.), sans parler de projets en cours de réalisation.

Le président rendait ensuite un hommage à la mémoire de nos membres dont le décès a été porté à notre connaissance :

Mesdames

- **Thérèse Ravard et Marie-Dominique Minot.**

Les médecins généraux inspecteurs

- **Laurent Girier, Alain Masbernard, André Salvagniac ;**

- **Pierre Juillet et Pierre Lefebvre** : ils avaient servi tous les deux dans cette École ; ils avaient en commun leur spécialité ; ils avaient atteint les plus hauts sommets des distinctions militaires et civiles. Ils étaient membres de l'Académie nationale de médecine.

L'implication du MGI Lefebvre dans la restauration de l'ex-abbaye royale et dans sa toute particulière mise en valeur est à souligner. Il était président de l'association du *Mémorial de France au Val-de-Grâce*.

Rapport moral

MGI (2s) Jean Timbal, Secrétaire général

Comme tous les ans à pareille époque, voici le compte-rendu des activités de notre association.

Nombre d'adhérents

Selon notre fichier, nous sommes 375 contre 392 l'an passé, soit une diminution de 4,3%.

Cette diminution s'explique par les sept décès dont nous avons eu connaissance et par des retours de courrier de cause inconnue. Face à ces disparitions, il n'y a eu que quatre nouveaux adhérents.

Au-delà de ces données numériques, on peut s'interroger sur le nombre réel de ceux qui s'intéressent au musée. Nous conservons dans nos fiches des membres, qualifiés d'actifs selon la définition de nos statuts, mais qui n'ont pas payé de cotisation depuis plusieurs années.

Par ailleurs, nous sommes sans nouvelles de nombre de généreux bienfaiteurs fort anciens. Enfin, le faible effectif des nouveaux adhérents qui témoigne de l'absence d'intérêt des personnels encore en activité ou des jeunes retraités est tout de même inquiétant pour l'avenir.

Fonctionnement

Pas de changements. Les membres du bureau, président, trésorier, secrétaire général se retrouvent pratiquement toutes les semaines dans le local de l'association le mardi ou le mercredi pour régler les affaires courantes, avec l'aide toujours aussi précieuse des secrétaires qui assurent une permanence ces deux jours-là.

Le Conseil d'administration s'est réuni à deux reprises. Lors de la dernière séance, le MGI Touze a suggéré que notre association s'intègre à la mission de formation de l'École du Val-de-Grâce au travers des activités du musée du Service de santé des armées. Plusieurs propositions ont été discutées. Parmi celles-ci, nous avons retenu le thème de l'histoire des immunisations. Il y a une opportunité puisque l'année 2011 correspond au bicentenaire de la première décision administrative concernant l'application de la vaccine dans les armées.

Trois actions pourraient être envisagées :

- une exposition temporaire, avec la collaboration d'autres musées médicaux,
- un colloque avec le concours de spécialistes civils et militaires
- éventuellement un numéro spécial de Médecine et Armées.

Au rang des projets originaux pour les mois à venir, nous avons eu récemment une proposition fort intéressante du Dr Baldivia. Elle consisterait à réaliser une mise en scène muséographique avec animation de plusieurs tableaux présentant la médecine militaire du champ de bataille de l'époque romaine à nos jours, avec des *reconstituteurs* en tenue et avec les instruments utilisés aux différentes époques. Les aspects matériels de ce projet sont en cours d'étude.

Internet

Le raccordement à Internet depuis maintenant plus d'un an grâce à l'École du Val-de-Grâce, facilite grandement nos communications. Notre adresse, aamssa@gmail.com, est rappelée sur tous nos courriers. À ce jour, environ 80 adhérents nous ont communiqué leur adresse électronique.

N'hésitez pas à vous joindre à eux si ce n'est déjà fait. Cela nous permet de faire circuler plus

rapidement, sans frais et avec un travail minime quelques informations.

Tout récemment, nous avons ouvert un blog (<http://aamssa.viabloga.com>). Offrant plus d'espace et plus de possibilités que notre petit site (<http://monsie.orange.fr/aamssa>) déjà en service depuis plusieurs années il le complète avantageusement. Vous y trouverez les informations pratiques les plus utiles et les plus récentes. Nous gérons nous-mêmes blog et site, mais n'ayant aucune compétence particulière en informatique nous sommes loin de maîtriser l'ensemble des possibilités offertes mises à notre disposition par l'hébergeur. C'est dire que nous sommes prêts à accueillir très favorablement toute aide de la part de membres de l'association plus compétents que nous-même.

Archives

Nous poursuivons toujours notre quête de documents. À cette fin, nous recueillons les textes des conférenciers qui interviennent dans les séances trimestrielles du comité d'histoire, lorsque ceux-ci nous en fournissent. De plus, ces exposés et les discussions qui suivent sont systématiquement enregistrés.

Le colonel Linon a terminé l'inventaire du fond Forissier. Commencé en 2008, ce long et minutieux travail a été achevé au premier trimestre 2009. Pas moins de sept gros cartons ont ainsi été ainsi soigneusement répertoriés.

Par ailleurs, nous avons reçu de la part de la famille du docteur et député Chassaing une importante documentation sous forme numérique totalement inédite concernant le début des évacuations sanitaires aériennes où le rôle de ce personnage a été décisif.

De la même façon, la famille du médecin général Beyne nous a adressé la copie numérique de son journal de la guerre 1914-1918. Il s'agit là d'un document inédit jamais retouché, tout à fait exceptionnel par l'originalité des commentaires de l'auteur, l'émotion qui s'en dégage, et la qualité d'une écriture qui reste remarquable malgré les conditions de sa rédaction.

Enfin, Madame Maria Turos de l'université de Varsovie nous a également fait parvenir la numérisation de deux ouvrages rares qui ont été transmis à la bibliothèque de l'École.

Contacts

Les relations que nous entretenons nous conduisent à signaler plusieurs événements à venir.

- C'est tout d'abord, du 1^{er} au 19 février 2010, la présentation à l'Hôpital Robert Picqué d'une exposition sur « *l'histoire des Evasan en France : de l'avion ambulance à l'hôpital volant* »
- Nous poursuivons nos relations avec l'Amicale du baron Larrey qui s'efforce de promouvoir le musée Larrey de Baudéan. Nous avons évoqué

l'année dernière leur projet de reconstitution historique de la médecine aux armées pendant les guerres napoléoniennes. Ce projet est bien avancé et devrait voir le jour au début de l'été prochain. Nous sommes évidemment invités à y assister, notamment les habitants du Sud-ouest. Des informations plus précises seront communiquées en temps utile.

- Enfin, nous venons d'apprendre la préparation d'une exposition sur le Dr Chassaing qui devrait se tenir au Conseil général du Puy-de-Dôme du 17 septembre au 9 novembre 2010.

Dès que des informations plus complètes sur ces deux manifestations seront portées à notre connaissance elles seront immédiatement indiquées sur le Blog ainsi que, mais avec un certain décalage temporel, sur notre bulletin.

Voilà, Mesdames et Messieurs les différents aspects de la vie de notre association au cours des 12 mois écoulés.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité des membres présents et représentés.

Rapport financier

MG (2s) Armand Maillard, Trésorier

Les comptes de l'exercice 2009 ont été présentés selon le schéma habituel et en comparaison avec les années 2007 et 2008.

Comptes de l'exercice 2009

<u>Produits</u>	
Cotisations	1 840,00
Dons manuels	335,00
Dépôt pour le Musée	400,00
Ventes aux adhérents	1 605,00
Produits financiers	25,33

Total des recettes 4 205,33 €

<u>Charges</u>	
Prix de l'association :	800,00
Frais bancaires	128,59
Assurances	379,23
Frais de fonctionnement	
- Affranchissement :	649,40
- Comité d'Histoire :	141,00
- Autres (fournitures) :	430,36

Total des dépenses 2 528,58 €

Compte de résultats :	+ 1 676,75 €
Avoir général au 31 décembre 2008	+14 816,67
Caisse :	112,39
Compte courant :	2 712,89
Compte sur livret :	2 827,11
Valeurs en portefeuille :	10 180,84

Total 15 833,23 €

Pour la seconde fois le bilan est positif.

Pour ce qui concerne les recettes, deux sources principales :

- le portefeuille titre géré de façon prudente et qui a tenu bon malgré la crise ;
- les cotisations qui restent relativement stables mais ne se renouvellent que trop peu (cinq nouvelles adhésions).

Quant aux dépenses, elles portent essentiellement sur les frais de fonctionnement et le prix de l'association.

Pour les réduire au mieux des mesures ont été prises notamment la suppression de la carte Visa, l'ouverture d'un livret A, le développement des adresses e-mail.

Aucune question n'est posée et quitus est donné au trésorier.

Celui-ci rappelle que conformément aux statuts de l'association, les membres bienfaiteurs ne sont pas des membres à vie et qu'ils doivent régler leur cotisation annuelle.

Une augmentation minime mais régulière de la cotisation est proposée. Son passage à 22 € en 2011 est voté à l'unanimité.

Activité du comité d'histoire MGI (2s) Pierre Cristau Président du Comité d'histoire

L'activité de notre Comité d'histoire n'a pas faibli au cours de l'année 2009 et, sauf erreur de ma part, nous arrivons à la 135e communication depuis sa création en 1994.

Notre première séance du mercredi 10 mars concernait la guerre de 1914-18, Madame le MGI Chanteloube et le PGI Rocquet nous ont relaté l'aventure assez extraordinaire d'une jeune médecin, Nicole Mangin, engagée par erreur pendant la guerre de 1914, mais qui n'en assumait pas moins sa fonction en toutes circonstances, particulièrement à Verdun.

Sur la même période, le major Olier présenta un sujet particulièrement original et peu connu : La marcophilie et le Service de santé. Il s'agit des marques postales apposées sur les enveloppes dont certaines, à l'époque, concernaient des formations du Service de santé.

Le MC Ferrandis, enfin, nous commenta le très important travail qu'il venait d'écrire avec le Pr Larcen sur le Service de santé aux armées pendant la Première guerre mondiale, travail particulièrement documenté et qui restera un document de base sur ce sujet.

Le mercredi 10 juin, le Dr Roques nous présenta la carrière de son père qui fut chirurgien militaire, mais aussi peintre de talent dans l'orbite de la prestigieuse école de peinture française de son époque.

Puis le Dr Maucourt nous rappela l'épopée héroïque de la colonisation de l'Afrique par l'histoire de la

mission Lamy et de son médecin, le docteur Prosper Haller.

Enfin, le vétérinaire général inspecteur Michel nous décrivit la carrière originale du vétérinaire militaire Émile Decroix, qui s'intéressa particulièrement à la lutte contre le tabagisme, non pas chez les animaux, mais bien chez les humains.

Le mercredi 7 octobre, je me suis permis de vous présenter l'aventure du Service de santé de la IX^e armée française lors de l'attaque allemande dans les Ardennes en mai 1940, où l'on vit cette armée s'effondrer en quelques jours sous les coups de boutoirs des panzers de Guderian et de Rommel.

Le MGI Chabanne relata ensuite les péripéties du rapatriement sanitaire par avion des prisonniers et des déportés français en 1945.

Et le Pr Mounier Kuhn nous fit part de son intéressant travail sur le Service de santé militaire au cours de la conquête du Tonkin et de l'Annam, histoire peu connue et assez complexe compte tenu des fluctuations liées aux interférences, à cette époque, entre le service de santé de la marine et celui nouvellement créé des colonies.

Le mercredi 8 décembre était consacré aux marins.

Le MGI Brisou avait achevé son très complet dictionnaire biographique des médecins, chirurgiens et pharmaciens de la marine militaire et nous fit la présentation de cet ouvrage qui restera aussi un document de base essentiel sur ce sujet.

Le PC Reynier compléta ce travail par son étude sur l'évolution des apothicaires, puis pharmaciens, enfin pharmaciens chimistes de la Marine.

Et le MC Héraut nous raconta l'épisode peu connu des médecins de marine internés en Angleterre en 1940 après l'évacuation du réduit de Dunkerque.

Vous constatez que nous avons pu sans difficulté vous offrir en 2009 un programme de trois communications pour chacune des quatre séances de l'année.

Pour 2010, nous pensons pouvoir vous proposer le même rythme, sans aller au-delà, nous rendant compte qu'il vaut mieux ne pas dépasser trois communications par séance.

[...]

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter avec quelque retard une bonne année historique et pour nous le plaisir de vous revoir nombreux dans cette salle.

Cotisation 2010
Membre actif : 20 €
Membre bienfaiteur : 200 €

Pour vous en acquitter :

- Chèque à l'ordre de Association AMSSA
- Destinataire

*AAMSSA au Val-de-Grâce
1 place Alphonse Laveran
75005 Paris*

Activités du Musée

Lieutenant Tabbagh,
Conservateur du Musée

Activités du musée du Service de santé des armées 2009

1. Visites

Nombre de visiteurs : **17 704** – Recettes : **38 777 €**

2. Expositions temporaires

Du **11 février au 24 mai 2009**, l'École et le musée ont accueilli dans l'église (chœur des religieuses) une exposition consacrée au peintre Giotto et présentée par l'association Ars Latina. Il s'agissait de présenter au public des reproductions photographiques de haute qualité et de grandes dimensions des 28 fresques peintes par Giotto dans la basilique supérieure d'Assise autour de la vie de Saint-François d'Assise. Parallèlement, un montage vidéo des fresques était projeté tous les soirs de la tombée de la nuit jusqu'à minuit sur la façade de l'église. Un peu moins de 25 000 visiteurs sont donc venus découvrir ces fresques et le Val-de-Grâce. L'entrée payante de l'exposition donnait un droit d'accès gratuit au musée dont 25% des visiteurs environ ont profité.

Du **12 mars au 5 avril 2009**, le musée a également accueilli une exposition consacrée aux grandes figures de la Légion Étrangère.

"Le musée sort de ses réserves" présente, du **6 octobre 2009 au 31 janvier 2010**, (prolongée jusqu'au 31 mars) une sélection d'objets choisis parmi les acquisitions du musée des cinq dernières années.

3. Prêts d'objets à l'extérieur

Total de 23 objets prêtés pour les expositions suivantes :

- Musée de la médecine de Dresde (Allemagne), *Krieg und Medizin* du 4 avril au 9 août 2009 ;
- Mairie de Paris, *Charles Darwin et son voyage à bord du HMS Beagle* du 28 mai au 1^{er} novembre 2009 ;
- Musée royal de l'armée de Bruxelles (Belgique), *Chienne de guerre* du 22 juin 2009 au 21 mars 2010 ;
- Abbaye de Flaran, *Jean Lannes, Maréchal de France, héros national* du 13 juillet au 20 septembre 2009 ;

4. Enrichissement des collections

Acquisitions portées à l'inventaire :

- 21 objets inscrits comme inventaire rétrospectif suite aux opérations de récolement ;
- 44 dessins signés ou attribués à Alfred Freida, achetés chez Librairie Solstices à Paris pour la somme de 26 000 €.

Acquisitions classées en matériel d'étude ou en cours de documentation :

- Un don du professeur Aimé Limoge : Deux appareils à électrostimulation cérébrale par les courants de Limoge ;
- Un don de particulier : une tunique d'élève dite de "santard", une tenue de sortie de médecin général de la Marine, un képi de médecin capitaine et un ceinturon de Marine ;
- Un reversement de l'Inspection du Service de santé pour la Marine : une série de photographies sur plaque de verre et pièces d'archives sur les navires hôpitaux de la Grande Guerre ;
- Un reversement de l'Hôpital d'instruction des armées Desgenettes à Lyon : un album photographique de "gueules cassées" ;
- Un reversement de la Pharmacie Magasin-Port de Brest : objets divers du patrimoine du service ;
- Un reversement de la Direction des statuts des pensions et de la réinsertion sociale. Direction interdépartementale chargée des anciens combattants à Limoges : une collection d'appareillage orthopédique.

Dons d'archives :

- album photo du docteur Henri Nimier, titulaire de la chaire de chirurgie de guerre en 1897 et l'un des contributeurs à la création du musée anatomique (réalisation de pièces anatomiques expérimentales pour les élèves) ;
- lettres du docteur Picot à son père, le colonel Picot, gueule cassée et premier président de l'association des gueules cassées.

Suite à l'arrivée d'un nouveau personnel motivé au centre de documentation et à l'accueil en stage d'étudiants spécialisés dans les métiers des archives, le travail d'inventaire et de récolement des archives au centre de documentation a pu débuter.

Élections au Conseil d'administration

- Membres rééligibles qui se présentent : MGI (2s) Bourgeois, MGI (2s) Bazot, Mlle Colas, IP (er) Larue, MG (2s) Maillard. PGI (2s) Renaudeau,
- Nouveaux candidats : MGI (2s) Olivier Farret.
S'intéresse tout particulièrement à la protohistoire, à l'antiquité, et au XIX^e siècle. Collectionneur, il fait actuellement des recherches sur la Grande Guerre.
Dr Michel Sardet.
Historien, lauréat du prix d'histoire de la médecine aux armées pour son ouvrage "Naturalistes et explorateurs du service de santé de la Marine au XIX^e siècle.

Prix d'histoire de la médecine aux armées 2009

Quatre auteurs ont postulé officiellement pour le prix d'histoire 2009.

Le prix a été attribué à Maurice Cren.



Maurice Cren

Louis Jacques Bégin Carabin de l'Empire.

Paris : Éd. Glyphe ; 2009.

404 p.

Ce travail constitue une contribution originale à la biographie de Louis Bégin qui est l'un de nos grands anciens, souvent cité mais finalement peu connu. De la sorte, Maurice Cren fait œuvre utile car il comble une lacune en particulier si on compare Bégin avec d'autres célébrités de l'époque tels que les Larrey, Percy, Coste qui ont déjà fait l'objet d'études historiques exhaustives.

Les origines et le cadre familial totalement méconnus jusqu'alors sont parfaitement rapportés. Les différentes étapes de la carrière et le rôle déterminant qui a été le sien au sein du Conseil de santé sont bien analysés. Bégin a été non seulement un remarquable enseignant mais aussi un organisateur méthodique constamment soucieux d'améliorer le fonctionnement du Service de santé des armées. L'auteur nous fait également découvrir l'œuvre d'historien de Bégin en commentant l'étude sur le passé, le présent et l'avenir du Service de santé en France que celui-ci a rédigée à la fin de sa vie.

Mais ce livre est plus qu'une simple biographie de Bégin comme pourrait le laisser entendre le titre. Il est aussi le panorama médical civil et militaire de cette époque particulièrement fertile en événements politico-militaires de la première moitié du XIX^e siècle. Tour à tour sont évoquées les relations de Bégin avec Dupuytren, Broussais, Sédillot, la création de l'École impériale de médecine militaire de Strasbourg, la conquête de l'Algérie, la guerre de Crimée.

Cet ouvrage qui repose sur une documentation sérieuse reste d'une lecture aisée.

Son apport à l'histoire du Service de santé est appréciable et nous n'avons guère hésité à lui attribuer le prix d'histoire de notre association.

Les autres ouvrages qui ont concouru au prix d'histoire 2009 sont tous d'une grande qualité et méritent d'être cités.

Louis Mauffrais,
présenté par Martine Veillet
Préface de Marc Ferro

J'étais médecin dans les tranchées.

2 Août 1914 -14 Juillet 1919.

Paris : Robert Laffont ; 2008. 324 p.

Il s'agit là d'une œuvre posthume en quelque sorte. Dans les dernières années de son existence, Louis Mauffrais ayant perdu la vue avait enregistré ses souvenirs sur 16 cassettes C'est sa petite fille, Martine Veillet qui les a exploitées pour publier ce livre.

Agréable à lire, suscitant l'émotion, cet ouvrage est un nouveau témoignage de la vie d'un médecin en première ligne pendant une bonne partie de la Grande Guerre.

Martin Monestier

Les gueules cassées. Les médecins de l'impossible 1914-1918.

Paris : Le Cherche midi ; 2009. 281 p.

Très beau livre réunissant une iconographie exceptionnelle avec de très nombreuses photos des collections du Musée du SSA. Le texte destiné à un large public est une excellente synthèse des connaissances sur le sujet et un historique des progrès accomplis dans la chirurgie maxillo-faciale pendant cette période tragique.

Didactique et instructif, ce livre est facile à lire, à condition toutefois de supporter la vue d'images souvent impressionnantes.

Hélène SEMPERE

Histoire de l'hôpital militaire de Nouméa (1855-1958)

Essai sur les fondements de la médecine coloniale.

Thèse pour le doctorat en Médecine. Université de Bretagne Occidentale ; 2009. 200 p.

Il s'agit là d'un travail fort intéressant qui est bien plus que l'histoire de l'hôpital militaire de Nouméa. C'est aussi l'histoire de la Nouvelle-Calédonie et celle de la zone Pacifique, au travers de laquelle l'auteur présente avec une certaine passion l'apport, fort bien documenté, de la médecine militaire dans les territoires coloniaux.

À cette liste de candidatures officielles, nous ajouterons pour mémoire celle de Madame Nelly Mersey-Dusserre qui est décédée avant de nous avoir adressé son livre comme elle l'avait projeté, ce que nous avons su trop tard.

Ce livre intitulé :

Chroniques du Service de santé en Algérie 1830-1900
a été publié aux éditions LBM en 2009.

Remerciements de Maurice Cren lors de la remise du prix d'histoire (Extrait)

Monsieur le Président,

J'ai été très sensible aux compliments que vous venez d'exprimer au sujet de l'ouvrage concernant Bégin que j'avais soumis à votre jugement et je vous demande de bien vouloir être l'interprète de mes remerciements auprès des membres du jury pour la flatteuse distinction qui m'est accordée.

Je me suis pris d'amitié pour le personnage de Bégin en 1993, au moment où, à l'Hôpital d'instruction Bégin, nous avons commémoré le bicentenaire de sa naissance. Vous avez dit "travail de recherche". Mes mérites dans ce domaine sont assez faibles car ma démarche a largement été facilitée par l'aide précieuse apportée spontanément par les descendants de Bégin, M. Jacques-Jean Mazerolle, aujourd'hui disparu et Mme Élisabeth Mazerolle, son épouse, que je remercie ici de m'avoir généreusement donné accès à leurs archives familiales. Ce travail a bénéficié des encouragements de Mme le Pr Danielle Gourevitch, qui a bien voulu m'autoriser à suivre son enseignement à l'école pratique des hautes études. Mes remerciements s'adressent aussi au lieutenant Tabaggh, conservateur du musée du Val-de-Grâce, et à tous ceux qui m'ont fourni une abondante iconographie ainsi qu'à Éric Martini, le responsable des Éditions Glyphe, pour le soin avec lequel a été réalisé cet ouvrage. [...]

Bégin n'est certainement pas aussi célèbre que Dominique Larrey, Desgenettes, Percy... Pourtant, son travail acharné, son ouverture d'esprit, son humanisme, sa profonde connaissance du milieu militaire, le rayonnement de sa personnalité lui ont permis de traverser avec bonheur tous les régimes politiques qui se sont succédés après l'Empire. Grâce aux nombreux documents inédits que nous ont confiés ses descendants, il nous a été permis de mieux cerner sa personnalité, de découvrir plus intimement son environnement familial et le cercle de ses amis, d'analyser ses idées au travers de ses écrits, de connaître ses succès, ses échecs, son engagement dans les événements et les polémiques qui agitaient alors le monde médical en pleine évolution et le Service de santé militaire en rébellion constante contre l'intendance. [...]

La multiplicité de ses travaux traduit la variété de ses pôles d'intérêt : la médecine, la chirurgie générale, la chirurgie militaire, l'hygiène, la physiologie, lui fournissent tour à tour matières à publications. [...]

Il nous apparaît cependant comme un homme ayant un grand sens de l'organisation, un hygiéniste de valeur, un homme d'action, un travailleur infatigable. Il a été tout au long de sa vie un honnête et dévoué serviteur de l'État, un humaniste préoccupé au plus haut point du bonheur des soldats dont il avait la charge et des intérêts suprêmes de la Nation.

M. Cren donnera une conférence sur le sujet le 9 juin 2010.

Comité d'histoire Programme 2010

Mercredi 9 juin

MCS M. Cren : **Louis-Jacques Bégin, Carabin de l'Empire**

M. F.-X. Mannoni, M. M. Trebaul : **Médecins du 6^{ème} régiment de parachutistes coloniaux (Algérie 1958-1959).**

Major F. Olier : **Les hôpitaux militaires de la guerre 1914-18 ; approche d'une diversité.**

Mercredi 13 octobre (Amphithéâtre Baudens)

Pr J.-M. Le Minor : **L'École impériale du Service de santé militaire de Strasbourg (1856-1870).**

Mercredi 8 décembre

Cl P. Linon : **De l'aviation sanitaire aux conventions internationales : le rôle précurseur de Charles Julliot.**

MGI J. Timbal : **Chassaing et les débuts controversés de l'aviation sanitaire.**

MC L. Héraut : **La mort héroïque du médecin capitaine Gérald Mesny, victime de la peste en Mandchourie.**



Lu pour vous

Le bulletin 2010 de la Fédération Nationale des Associations de médecins Anciens combattants

apporte comme chaque année son lot d'informations, de brèves communications et de précieux témoignages "de terrain".

Les premiers concernent les activités de la Fédération, avec comme point d'orgue la cérémonie du 11 novembre au Mémorial des médecins morts pour la France de l'ancienne faculté de médecine de Paris. Elle fut l'occasion des allocutions du docteur Briotet, président de la Fédération (et fidèle auditeur de nos séances historiques) et de Mme le Pr Favre-Bismuth.

Les contributions historiques ont pour thème :

- Notre ami Abd el Kader, par Georges-Pierre Hourant ;
- Maroc 1956-1957, les soldats oubliés, par Paul Birebent ;
- L'art dit dégénéré à l'époque nazie et l'église protestante d'Allemagne par Horsta Krum ;
- Les Sinti et les Roms¹ au camp de concentration de Natzweiler-Struthof, par Romain Rose.

Les témoignages, très subjectifs, concernent le vécu de médecins engagés dans la guerre d'Algérie, leurs conditions d'engagement, leurs préoccupations morales et éthiques et leurs angoisses. Ils méritent



Tirée du roman, langue parlée par les populations minoritaires, le romani. Ne sont pas ceux de l'Europe centrale, roms qui sont arrivés en Europe du sud-est.

Les archanges du Val-de-Grâce

Du haut de leur cornière au toit de la chapelle du Saint-Sacrement, les Archanges immobiles s'attristaient du morne spectacle. De la somptueuse abbaye du Val-de-Grâce voulue par Anne d'Autriche, Reine de France et de Navarre, il ne restait plus que ruines. Dans le cloître déshabité depuis que s'était ouvert, deux ans plus tôt, le nouvel hôpital des armées – que l'on appelait en attente de sa réaffectation "le Val de transition" –, la pluie s'engouffrait par les trous des toitures. Les fenêtres disjointes claquaient lugubrement au vent de la nuit. La charpente de l'église laissait voir les poutres vermoulues et, dans le sanctuaire où nichaient maintenant des pigeons, la fresque de Mignard s'abîmait. Déjà, le visage de la Reine, rongé de salpêtre, n'était plus qu'une plaie. Les Archanges regardaient. Eux-mêmes étaient vieillis, usés par les ans et les intempéries : bien que Philippe Buyster les eût sculptés de bonne pierre, ils étaient devenus fragiles. La Reine les avait commandés, non comme simple motif décoratif – ce que pourraient croire des esprits non avertis –, mais parce que, à la manière des génies ailés qui gardaient les portes des palais antiques, ils exerçaient un pouvoir protecteur. Bien que les historiens n'en aient encore rien dit, il est probable qu'ils empêchèrent la destruction totale de l'abbaye du Val-de-Grâce pendant la Révolution.

En cette année 1980, le 21 décembre, c'était le dernier dimanche de l'Avent et le premier jour de l'hiver. Près de l'autel de la Nativité illuminé, la crèche de Noël attendait l'Enfant Jésus. L'office venait de commencer quand éclata soudain un violent orage. Sous la bourrasque, le dôme de la basilique se mit à mugir, l'on entendit siffler les lanternons, et trembler les murs pantelants. On crut un moment que l'Ange Exterminateur qui vole, son épée flamboyante en main, dans la fresque de la coupole, s'était joint à la tempête. Dans l'église où priaient les fidèles, un grand vitrail s'effondra, dans le fracas de ses verres brisés. Personne ne fut blessé. L'aumônier poursuivit sa prière. C'est alors que les Archanges intervinrent. Vaillamment ils restèrent à leur poste et firent front, résistant aux éléments déchaînés, sentinelles vacillantes mais solides. L'un d'eux perdit une aile qui s'écrasa en contrebas dans l'éparpillement de ses rémiges verdies de mousse. La tempête domptée se

calma. On entendit chanter le *Gloria*. Chacun avait compris l'avertissement du ciel.

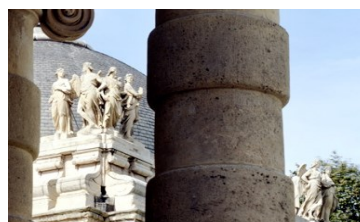
Le Directeur du Val-de-Grâce le traduisit en langage administratif destiné aux autorités hiérarchiques. Il commença ainsi : "L'état de vétusté des bâtiments historiques demeure préoccupant ; en plusieurs occasions des moellons se sont détachés des frises des bâtiments..." Le message fut reçu. Des mesures d'urgence, prises : elles tendaient à pourvoir à la sécurité des personnes ainsi qu'à la préservation du monument. Réunions et commissions se succédèrent. Le 15 octobre 1981 se tint, en présence du Directeur central du service de santé des armées représentant le ministre de la Défense, et du Directeur du Patrimoine représentant le ministre de la Culture, une importante séance. On peut la considérer comme le point de départ de la grande restauration du Val-de-Grâce. Une méthodologie fut adoptée, qui s'inspirait de celle qui avait abouti à la rénovation du Château de Vincennes et à celle de l'Hôtel des Invalides. Une commission de restauration fut créée et placée sous la présidence du Directeur de l'École du Val-de-Grâce. Les ministres de la Défense et de la Culture prenaient, chacun à part égale, la charge des dépenses engagées. On estima que les travaux dureraient au moins douze années. [...]

Beaucoup d'efforts et de talents, beaucoup d'intelligence et d'amour ont abouti au splendide résultat qui fait l'émerveillement de tous. Il serait illusoire de dire qui en a le plus grand mérite, du concepteur ou de l'exécutant, de celui qui tint la plume et établit les plans, ou de celui qui mania le ciseau et la truelle.

Mais une certitude demeure : l'action déterminante des Archanges protecteurs². Ils surent à temps, tels leurs aînés de l'Apocalypse de Saint Jean, prévenir une irrémédiable catastrophe. Je sais que l'architecte du Val-de-Grâce, qui était leur ami et à qui l'on doit tant, sera de mon avis. Les Archanges du Val-de-Grâce ont bien mérité de la gratitude de la France. [...]

Quand le Directeur du Val-de-Grâce et le Conservateur du Musée voulurent en reconnaissance les inscrire sur les tables de marbre des bienfaiteurs, on s'aperçut qu'on ne connaissait pas leurs noms...

Pierre Lefebvre =



² Actuellement déposés, ils attendent dans la crypte de l'église leur restauration et leur retour sur les angles de l'entablement de la chapelle du Saint sacrement dont leur absence altère la beauté.